



NO FIRE, NO SMOKE
GLOBAL STATE OF TOBACCO
HARM REDUCTION

2018

**Il n'y a pas de fumée sans feu :
bilan mondial 2018 sur la
réduction du risque tabagique**

Rapport de synthèse



Rapport de synthèse

Il n'y a pas de fumée sans feu : bilan mondial 2018 sur la réduction du risque tabagique

Le rapport du Bilan Mondial sur la Réduction du risque tabagique (BMRRT) établit pour la première fois la carte de la disponibilité et de la consommation de produits nicotiques plus sûrs à l'échelle nationale, régionale et mondiale, les réglementations en réponse à ces produits et le potentiel de réduction du risque tabagique pour la santé publique.

Toutes les six secondes, quelqu'un meurt d'une maladie due au tabagisme, et le problème va probablement s'aggraver; dans les pays plus riches, le déclin jusqu'alors rapide du tabagisme ralentit tandis que dans les pays plus pauvres, le tabagisme devrait augmenter. Les formes actuelles de la lutte antitabac s'avèrent insuffisantes. Bien qu'un grand nombre de personnes arrêtent de fumer, sans aide ou avec des produits médicaux, beaucoup d'autres échouent. L'option «s'arrêter ou mourir» n'est plus la seule pour ceux qui ne parviennent pas à s'abstenir. Les produits nicotiques à risque réduit offrent une autre solution. Il existe dans le monde une quantité considérable de preuves indépendantes qui démontrent que ces produits sont moins dangereux que la cigarette. Ces produits potentiellement salvateurs pourraient mener à une révolution mondiale en matière de santé publique.

L'épidémie mondiale de tabagisme

- » Les fumeurs de cigarettes sont plus nombreux que les consommateurs de toutes les autres formes de produits de tabac combustibles.
 - » La cigarette de tabac est le moyen le plus dangereux de consommer de la nicotine.
 - » La combustion du tabac est la source du problème : elle dégage des substances toxiques très dangereuses.
-

- » Les personnes fument pour la nicotine, mais meurent à cause des goudrons et des gaz.
- » Le tabagisme est un facteur majeur qui contribue au décès par les maladies non transmissibles.
- » Ce sont les pauvres qui souffrent le plus du tabagisme et les pays les plus pauvres sont les moins en mesure de mettre en œuvre un programme de lutte antitabac efficace.
- » Un grand nombre de personnes arrêtent de fumer d'elles-mêmes et certaines grâce à des produits médicaux, mais beaucoup d'autres échouent.
- » Dans les pays à revenus plus élevés, le fort déclin de la prévalence du tabagisme commence à ralentir, alors que dans de nombreux pays plus pauvres, les prévisions indiquent le tabagisme va aller en augmentant.
- » Les formes actuelles de lutte antitabac ne sont pas suffisantes pour aider les gens à renoncer au tabagisme.

Produits nicotiques plus sûrs et réduction du risque tabagique

- » Les Produits Nicotiques à risque réduit (PNRR) fournissent de la nicotine, mais réduisent considérablement les risques posés par les produits de combustion du tabac : « il n'y a pas de fumée sans feu ».
- » Il existe des données probantes à l'échelle internationale que ces produits sont plus sûrs que la cigarette pour le fumeur individuel, la famille proche et les personnes de l'entourage.
- » En fournissant des moyens plus sûrs de dispenser de la nicotine, il est possible de continuer à la consommer, mais en évitant les dangers du tabagisme sur la santé.
- » L'option « s'arrêter ou mourir » n'est plus la seule pour ceux qui ne parviennent pas à s'abstenir de nicotine. Les PNRR (notamment les cigarettes électroniques, les produits chauffés sans combustion et le snus suédois) offrent une alternative : « s'arrêter ou essayer ».
- » La hausse rapide de l'utilisation des PNRR est motivée par la demande des consommateurs, souvent face à l'opposition des organismes de santé publique ou de l'État.
- » Qu'il s'agisse de données scientifiques non fondées, d'informations destinées à tromper le public ou de rapports médiatiques à sensation, tous sèment le doute sur les PNRR chez les consommateurs, les politiques et le grand public.
- » En interdisant ces produits, en les soumettant à des réglementations onéreuses ou des taxes élevées, on prive de fait l'accès à des produits capables de sauver des vies.
- » Les PNRR pourraient engendrer une révolution mondiale en matière de santé publique, et ce sans aucun coût pour l'État.

Chiffres clés

Tabagisme

- » Toutes les six secondes, une personne meurt d'une maladie due au tabagisme.
- » La moitié des fumeurs mourront prématurément d'une maladie due au tabagisme.
- » Plus de six millions de personnes meurent chaque année d'une maladie due au tabagisme.
- » Le nombre des décès attribués à la cigarette dépasse celui des décès combinés du paludisme, du VIH et de la tuberculose.
- » L'OMS estime que d'ici la fin du siècle, un milliard de personnes aura souffert d'une maladie due au tabagisme.
- » Selon les estimations de l'OMS, le coût mondial annuel des maladies dues au tabagisme, en termes de soins de santé et de perte de productivité, correspond à un billion de dollars.

Produits nicotiques a risque réduit

- » Il est estimé que vaper (cigarette électronique) comporte 95 % moins de risques que de fumer une cigarette.
 - » Le snus n'est pas inhalé et ne comporte aucun risque de maladies respiratoires, qui sont à l'origine de près de la moitié des décès dûs au tabagisme et les personnes à proximité ne sont exposées à aucun risque non plus. Il n'y a aucun lien majeur avec des décès prématurés, le diabète, les cancers pancréatiques et oraux ou les maladies cardio-vasculaires.
 - » Il est estimé que d'ici 2021, plus de 55 millions de personnes utiliseront une cigarette électronique ou des produits de tabac chauffés sans combustion et que le marché mondial sera d'une valeur de 35 milliards de dollars.
 - » Au Japon, l'utilisation de produits chauffés sans combustion a engendré une chute des ventes de cigarettes de 27 % en deux ans, une baisse sans précédent du tabagisme dans ce pays.
 - » En Suède, le snus a joué un rôle important dans la réduction de la mortalité due au tabagisme, pour atteindre le taux le plus faible de l'UE.
 - » Si l'UE levait son interdiction sur le snus, alors environ 320 000 décès pourraient y être évités chaque année.
 - » Alors que les Norvégiens passent au snus, le taux de tabagisme chez les jeunes Norvégiennes a chuté pour atteindre le record mondial de 1 %.
 - » Au Royaume-Uni, plus de 50 % des 3 millions de vapoteurs sont d'anciens fumeurs.
 - » Les PNRR ont été interdits à tort dans 39 pays, y compris dans des pays où il est prévu que le tabagisme augmente. 61 pays réglementent la cigarette électronique dans leur législation antitabac.
-

Le rapport - thèmes principaux

Le rapport du BMRRT est fondé sur le principe de la réduction des risques.

La réduction des risques signifie des politiques, réglementations et actions centrées sur la baisse des risques pour la santé, en proposant généralement des formes plus sûres de produits dangereux ou en encourageant des comportements moins risqués au lieu de simplement interdire des produits ou comportements. La réduction des risques est une stratégie de santé publique qui a fait ses preuves.

Comment la réduction du risque tabagique se fait-elle en pratique ? Elle s'effectue par la fourniture de PNRR pour que les gens puissent consommer de la nicotine sans inhaler en même temps les produits chimiques cancérigènes qui se trouvent dans la fumée de cigarette. La cigarette électronique fait partie des nouveaux produits et a fait sa toute première apparition au milieu des années 2000. Plus récemment, des appareils pour produits chauffés sans combustion ont été développés. Ils fonctionnent en chauffant le tabac en dessous du niveau de combustion, mais suffisamment pour libérer la nicotine, avec des taux considérablement réduits de substances toxiques. Le snus suédois sans fumée existe depuis près de 200 ans, mais connaît une renaissance au vu des preuves qu'il contribue fortement à la réduction des dangers du tabagisme.

Les PNRR et la santé. Des études indépendantes scientifiques et cliniques nationales et des rapports parlementaires ont conclu que :

- » Le tabagisme n'est en aucun cas plus sûr que l'utilisation d'un PNRR.
- » Il existe un continuum de risques, la cigarette étant au niveau le plus élevé et les produits non combustibles ayant le niveau de risque le plus faible.
- » Ceux qui s'arrêtent de fumer pour vapoter constatent une amélioration de leur santé.
- » Vapoter peut faciliter l'arrêt de la cigarette.
- » À l'heure actuelle, le vapotage ou le snus ne présentent aucun effet indésirable connu sur la santé.
- » Bien que les jeunes fassent l'essai de la cigarette électronique, rien ne prouve que cela les mène à fumer régulièrement des cigarettes. Les taux de tabagisme chez les jeunes sont en baisse.
- » Il n'existe aucune preuve d'effets indésirables liés au vapotage passif, donc pas de risque pour les personnes à proximité.
- » On ne connaît aucun effet indésirable à court ou long terme de la consommation de nicotine, ce qui signifie qu'en soi, la « dépendance » à la nicotine ne constitue pas un danger pour la santé.

La réduction des risques ne se limite pas à une question de santé et de sécurité : l'aspect des droits humains est également important. Dans son préambule, la constitution de 1946 de l'Organisation Mondiale pour la Santé déclare que «*La possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain, quelles que soient sa race, sa religion, ses opinions politiques, sa condition économique ou sociale*». Cela comprend les fumeurs et leur droit à l'information, à des services et produits qui peuvent les aider à atteindre cet objectif.

On ne devrait pas refuser aux fumeurs l'accès à des produits qui réduisent les risques et qui les aideront à éviter la maladie ou un décès précoce à cause du tabagisme. La Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac le reconnaît quand elle affirme que la réduction des risques est une des stratégies déterminantes de la lutte antitabac : «*On entend par "lutte antitabac" toute une série de stratégies de réduction de l'offre, de la demande et des effets nocifs visant à améliorer la santé d'une population en éliminant ou en réduisant sa consommation de produits du tabac et son exposition à la fumée du tabac.*»

Consommateurs de PNRR. En quelques années seulement, l'adoption et la consommation des nouveaux PNRR ont connu une croissance rapide dans de nombreux pays, tandis qu'en Suède et en Norvège, le snus a remplacé la cigarette dans un espace de temps relativement court. Au Japon, l'adoption des produits chauffés sans combustion a engendré la baisse la plus importante jamais vue au niveau des ventes de cigarettes. Cela montre une attirance pour les PNRR tel que, s'ils étaient disponibles (et s'il existe des alternatives séduisantes et adaptées au tabagisme), de nombreux fumeurs les préféreraient à la cigarette.

Une question essentielle se pose : l'utilisation des PNRR encourage-t-elle la baisse du tabagisme et l'amélioration de la santé publique ? La preuve la plus concrète jusqu'ici vient de Suède où l'adoption du snus et le déclin du tabagisme se sont traduits par le taux national de mortalité due à la cigarette le plus bas d'Europe.

Les PNRR ont été adoptés pour la plupart en l'absence d'un cautionnement de l'État, de la lutte antitabac et des organismes de santé publique. Ce sont les consommateurs ordinaires qui ont engendré le phénomène par leur intérêt pour les PNRR et qui se sont montrés actifs pour apporter de l'aide et des conseils à ceux qui souhaitaient abandonner la cigarette en leur faveur.

Règlementation et contrôle. L'apparition des nouveaux PNRR constitue un défi aux régimes de lutte antitabac, autant au niveau national qu'international. Un consommateur est raisonnablement libre de vapoter de la nicotine aux

États-Unis, au Royaume-Uni et en Nouvelle-Zélande, mais il se confronte à des amendes ou peines de prison en Thaïlande et en Australie.

La confusion est tout aussi possible chez les législateurs et les politiciens que chez les professionnels de la santé ou les consommateurs ordinaires en raison de conclusions d'études contradictoires, de l'influence du travail des organisations anti-réduction du risque et de rapports médiatiques à sensation.

S'appuyer sur la loi pour interdire ou empêcher l'accès aux PNRR est un refus des preuves indépendantes et des données probantes qui ont été rassemblées. D'une manière paradoxale, ce rejet perpétue la consommation de cigarettes (qui sont disponibles librement dans le monde entier) et assure le maintien des profits des fabricants de tabac.

Des réglementations appropriées devraient assurer la sécurité et la confiance des consommateurs, encourager l'innovation dans les produits et privilégier la consommation des PNRR par rapport à celle de cigarettes.

Le point de vue de la réduction des risques

Il est impératif de fixer l'objectif final (la fin du tabagisme) et de ne pas autoriser que des réglementations et contrôles trop prescriptifs interdisent l'accès à des produits plus sûrs. Les PNRR peuvent être l'un des coups de force des temps modernes les plus marquants en matière de santé publique. Alors que la majorité des interventions de santé publique dans le monde s'associe à un coût matériel important, cette stratégie ne coûte rien aux États, agences internationales et ONG.

Il n'y a pas de fumée sans feu : bilan mondial 2018 sur la réduction du risque tabagique

édigé et révisé par Harry Shapiro. Publié par Knowledge-Action-Change, 8 Northumberland Avenue, London, WC2N 5BY

© Knowledge-Action-Change 2018

Le rapport complet (PDF) est disponible sur www.gsthr.org

Les profils de pays sont disponibles sur www.gsthr.org

Pour obtenir une copie papier du rapport complet, consulter www.gsthr.org/contact

Cette synthèse est disponible en plusieurs langues sur www.gsthr.org/translations

La conception, la création, l'analyse et la rédaction de *Il n'y a pas de fumée sans feu : bilan mondial 2018 sur la réduction du risque tabagique* ont été entreprises par Knowledge-Action-Change, avec le seul soutien d'une subvention de la Fondation pour un monde sans fumée. Cette fondation n'a joué aucun rôle décisionnel au niveau du contenu, de l'analyse ou des conclusions du rapport et n'a contribué qu'au stade du concept initial.

1 Oct 2018 - Sum - FRE